



Un homme, la tête couverte par une serviette, est interpellé samedi 16 juillet à Nice dans le cadre de l'enquête sur Mohamed Lahouaiej-Bouhlel, qui a tué 84 personnes - dont dix enfants et adolescents - en fonçant sur la foule à bord d'un camion, jeudi soir.  
REUTERS/Eric Gaillard

×Close

Le point sur l'enquête autour de Mohamed Lahouaiej-Bouhlel qui a fait 84 morts jeudi soir à Nice en fonçant sur la foule à bord d'un camion, et les éventuelles complicités desquelles il aurait bénéficié.

Mohamed Lahouaiej-Bouhlel avait-il des complices et combien ? C'est évidemment la question qui obsède les policiers en charge de l'enquête sur l'assassin qui a fait 84 morts jeudi soir à Nice en fonçant délibérément sur la foule à bord d'un camion. Six personnes, cinq hommes et une femme, étaient toujours en garde à vue dimanche. Et selon BFMTV, l'un de ces hommes aurait reçu un SMS particulièrement explicite de la part de Mohamed Lahouaiej-Bouhlel. L'exploitation du téléphone portable du tueur a révélé que ce dernier avait envoyé, le 14 juillet à 22h27 : "Amène plus d'armes, amènes en 5 à C."

Ce message, adressé donc à l'un des hommes actuellement en garde à vue, suggère au moins deux potentiels complices. Peu avant l'attentat de Nice jeudi soir, Mohamed Lahouaiej-Bouhlel a envoyé un SMS "se félicitant de s'être procuré un pistolet 7.65 et évoquant la fourniture d'autres armes", a confirmé l'AFP, citant des sources proches du dossier. Le tueur "s'est également pris en photo au volant du camion entre le 11 et le 14 juillet" avant de l'envoyer par SMS. Plus de 200 enquêteurs de la Direction centrale de la police judiciaire (DCPJ) sont mobilisés pour "identifier l'ensemble des destinataires" de ces messages, a expliqué une des sources.

Outre quatre hommes de son entourage déjà en garde à vue, un couple d'Albanais a été interpellé dimanche matin à Nice. Ils sont soupçonnés d'avoir apporté une aide logistique au tueur, selon une

source policière. Un des hommes arrêtés auparavant, âgé de 22 ans, est aussi soupçonné d'avoir fourni un soutien logistique, ce qu'il conteste, a déclaré à l'AFP son avocat. L'épouse en instance de divorce de Mohamed Lahouaiej-Bouhlel a finalement été libérée ce dimanche à la mi-journée, après 48 heures d'interrogatoire.

## Un basculement "récent" du tueur vers "l'islam radical" ?

De l'audition de toutes ces personnes, il ressort un basculement "récent" du tueur vers "l'islam radical", selon des sources policières. "Il semble" que le chauffeur-livreur tunisien de 31 ans se soit "radicalisé très rapidement", a ainsi dit samedi le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve. Parmi les centaines de témoins déjà entendus, plusieurs ont évoqué la religiosité du tueur, selon une source proche du dossier, alors que sa famille et plusieurs voisins interrogés par l'AFP assuraient qu'ils n'apparaissent particulièrement pieux.

Les 12 et 13 juillet, Lahouaiej-Bouhlel, qui ne faisait l'objet d'aucun signalement pour radicalisation mais était connu pour des violences, avait fait des repérages avec le camion sur la Promenade des Anglais. Le tueur "est un soldat de l'État islamique" qui a agi "en réponse aux appels lancés pour prendre pour cible les ressortissants des pays de la coalition qui combat l'EI", a affirmé samedi l'agence Amaq, liée au groupe jihadiste qui a aussi revendiqué les attentats parisiens du 13 novembre, les plus meurtriers jamais commis en France avec 130 morts.

**A lire aussi:** [le tueur de Nice avait repéré les lieux](#)

**A lire aussi:** [Daech revendique l'attentat de Nice](#)

"

"Ce sont des gens qui se croisaient"

"

Mohamed Lahouaiej-Bouhlel "était intégré, il connaissait beaucoup de monde", selon une de ses connaissances placées en garde à vue, a rapporté à l'AFP l'avocat de cette personne. "Les liens entre (mon client) et M. (Lahouaiej) Bouhlel ne sont pas des liens qu'on pourrait imaginer entre complices", a affirmé **Me Jean-Pascal Padovani**, l'avocat d'un homme de 22 ans placé en garde à vue depuis samedi matin. Ce jeune homme connaissait le terroriste "depuis quelques mois", a précisé son conseil suggérant que les deux hommes fréquentaient "le même café".

"Ce sont des gens qui se croisaient. M.Bouhlel était intégré à Nice, il connaissait beaucoup de monde", a-t-il dit. Son client "ne s'est jamais radicalisé, donc de facto il n'aurait jamais pu être sur la même conduite de vie que M.Bouhlel", a-t-il encore ajouté. "Il ne pouvait pas être assez dans l'intimité de M.Bouhlel pour l'avoir remarquée, cette radicalisation", a précisé Me Padovani. "Mon fils boit, mon fils fume du shit, mon fils il fait la fête, c'est un adolescent de 22 ans", a confié à l'AFP la mère du jeune homme.

## 29 personnes toujours en réanimation

"Il a un passé judiciaire, il a été incarcéré 2 ans pour des conneries de jeunes, mais pas ça, pas ça, mon dieu, pas tuer des gens", a-t-elle poursuivi, très affectée par l'interpellation de son garçon et la perquisition de son appartement en présence de sa fille âgée de 15 ans. Le jeune homme n'a jamais évoqué Lahouaiej-Bouhlel, ni avant, ni après l'attentat, a-t-elle assuré. Inquiète pour son enfant qui "faisait une crise, il était en état de choc" quand il a été emmené en garde à vue, la femme a souligné que le soir de l'attentat ses trois garçons, qui "ne font pas le ramadan", fêtaient l'anniversaire de l'aîné

non loin de la Promenade des Anglais.

**Selon Me Padovani** "il n'y a aucun élément matériel" contre son client qui est soupçonné, selon lui, d'avoir apporté un soutien logistique au chauffeur-livreur tunisien de 31 ans. "La perquisition a fait chou blanc, il n'y a rien, ils ne trouveront rien", a estimé Me Jean-Pascal Padovani. Le bilan de 84 morts, dont dix enfants et adolescents ainsi que plusieurs étrangers, pourrait s'alourdir encore. Le pronostic vital de 18 blessés, dont un enfant, est engagé, sur les 85 blessés toujours hospitalisés dimanche matin, a déclaré à Nice la ministre de la Santé Marisol Touraine. Vingt-neuf étaient toujours en réanimation.